



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

Berlin journée internationale de la paix, 21. September 2024

“Le Bild-Zeitung est un organe de presse méprisable. Il ne faut pas le lire.
Au plan social, il est absolument inadmissible de soutenir ce journal.
Ce serait une erreur d’être aimable ou même seulement poli envers l’un de
ses rédacteurs Il fut être aussi désagréables envers eux que la loi le permet .
Ce sont de mauvaises personnes qui ne causent que du tort.“

(Max Goldt/ écrivain et musicien)

Partie 1

Blâme de Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du AXEL SPRINGER SE), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire), qui reçoivent le (Prix pour une planète morte) 2024 d’ethecon

Le curatoire et le CA de la fondation ethecon (ethecon Stiftung Ethik & Ökonomie, pour l’éthique en économie) attribuent leur Prix pour une planète morte 2024 à Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du *Bild*), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire, qui représente la famille du fondateur). Ces personnes ont considérablement foulé aux pieds les principes éthiques et moraux fondamentaux de l’éthique en économie et par là contribué en partie au péril et à la ruine de notre Planète bleue. Ils encouragent à un point effrayant l’oppression, l’exploitation, le racisme, les violations de droits humains et la misère sociale.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer ne respectent rien ni personne, agissent par ruse et pour de vils motifs, uniquement préoccupés de leur propre intérêt. Pour servir leur appétit de pouvoir et de profit, Ils acceptent sans aucune honte la mort d’êtres humains et la ruine de notre terre, et sa dégradation en une planète morte et inhabitable. Ils font preuve de ce qu’on appelle couramment égoïsme et absence de scrupules.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer vivent dans un monde qui tend à subordonner toute décision et toute évolution au seul critère du profit, au mépris des intérêts de l’humanité. Ils bénéficient de nombreux avantages, appartiennent à des réseaux dominants et s’appuient sur le grand capital. Toujours bien protégés et assurés, autocratiques, ils échappent de plus en plus aux lois et aux tribunaux. C’est à eux que l’humanité doit la guerre, l’exploitation, la misère et la destruction de l’environnement.



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

Le Prix international pour une planète morte entend attaquer et dénoncer personnellement Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer, au nom de tous ceux qui mettent en péril notre Planète bleue, voire la dégradent en une planète morte et inhabitable. Que ce blâme soit pour eux et leurs actions pour nous tous un exemple à ne jamais imiter !

De la même façon, le Prix international d'ethecon pour une Planète bleue (ethecon Dead Planet Award) 2024 vise à mobiliser pour un engagement en faveur de la paix, de la justice et de l'environnement, et donc contre le bellicisme, l'exploitation et la ruine de l'écosystème, à sensibiliser le public, nommer les responsables, dévoiler les complicités et soutenir les résistances. .

Le blâme adressé à Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du *Bild*), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire) a pour pendant logique, au sens où l'entend la Fondation ethecon, le choix de Julian Assange, militant pour la paix et les droits humains, comme lauréat du Prix international pour une Planète bleue.



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische french portugiesische spanische Version

Partie 2

Nos raisons

La décision du curatoire et du CA de la fondation ethecon (ethecon Stiftung Ethik & Ökonomie, pour l'éthique en économie) d'attribuer leur Prix pour une planète morte 2024 à Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du Bild), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire) propriété de la maison d'édition allemande Axel Springer SE s'appuie sur des informations, des faits en partie depuis longtemps connus du public et de documents à sa disposition, des enquêtes gouvernementales et de militant.e.s de mouvements sociaux présents dans divers pays et surtout sur les propres publications d'Axel Springer SE. Il faut absolument savoir que les raisons de notre choix auraient été mieux étayées et plus abondamment documentées si nous avions pu disposer entièrement de toutes les informations utiles mais volontairement dissimulées voire détruites - y compris en interne au journal ou ailleurs.

Parmi l'impressionnante quantité de faits qui ont conduit ethecon à attribuer leur Prix international pour une planète morte à Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du Bild), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire) relevant de la maison d'édition allemande Axel Springer SE, on peut citer :

- le soin qu'ils apportent à répandre largement les publications du groupe de médias Axel Springer SE dans toutes les couches de la société et assurer leur présence dans tous les kiosques à journaux et sur toutes les chaînes. Le cœur de cible du Bild à, c'est la classe ouvrière, les lecteurs de tabloïds, « l'homme de la rue ». Le Welt offre une information « plus intellectuelle » et prétendument plus sérieuse, tandis qu'il existe une quantité de magazines « lifestyle » qui ciblent les groupes sociaux les plus divers. : du Bild der Frau (pour la femme) à l'AutoBild, au Business Insider (Bild des Affaires) et aux Rolling Stones en passant par le Computer Bild (de l'informatique).

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer ainsi que la firme Springer sont présents dans plus de 40 pays par le biais de filiales et de joint ventures : un énorme réseau d'importance internationale, dont le magazine US-américain « Politico » constitue un solide pilier.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer, leur maison d'édition et leurs médias jouent un rôle important pour le grand capital. Leur tissu international d'entreprises, leurs contacts jusque dans les sphères gouvernementales, leur centre de formation etc. leur donnent accès à un réseau international exceptionnel que leurs amis sont heureux d'utiliser. Y compris les politiciens. C'est une loi non écrite que de bons rapports avec Axel Springer sont indispensables pour arriver tout en haut. Ce



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

n'est donc pas un hasard si le siège de la firme se trouve à quelques minutes du quartier gouvernemental allemand à Berlin et que des politiciens de haut niveau y entrent et en sortent régulièrement

Grâce à leurs médias Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer orientent la pensée des gens. Ils sont en première ligne dans ce qu'on nomme la « guerre du savoir » - et cela depuis des décennies. Ils véhiculent les plans et projets des principaux groupes capitalistes dans de larges cercles de la population et de la politique. Libre interprétation de leur slogan « Fais-toi ton opinion ! » (jeu de mot sur le titre BILD et « bild » au sens de former, créer)

Ce faisant, Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer servent la propagande et l'idéologie en faveur d'une droitisation de la société. Ils encouragent la haine et la persécution de leurs adversaires et se font les propagandistes des partis de droite, comme l'AfD. Ils sapent la démocratie et contribuent à l'anéantissement des droits démocratiques et sociaux en Allemagne.

Dans la guerre menée par les ultra-riches et leurs firmes pour se gagner la grande masse des salarié.e.s, mais aussi des pauvres et des exclus, Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer utilisent Axel Springer, l'un des premiers groupes de médias mondiaux, pour les faire tenir tranquilles et briser leur mécontentement et leurs résistances, en pratiquant un lavage de cerveaux qui vise à les conditionner pour en faire des simples consommateurs/trices, des travailleur/euses acharné.e.s et de bons sujets dociles.

Les médias de Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer favorisent la fracturation de la société en communautés de plus en plus petites qui se combattent entre elles, ainsi qu'un climat de haine envers les minorités qui prépare le terrain à la réaction e à la répression.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer veillent à répandre de manière adaptée au grand public les idéologies et projets des puissants au service des intérêts et profits des grands groupes de capitaux.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer sont les responsables du Bild, un tabloïd à sensation lubrique et le premier tirage de la presse allemande. Ce journal incite à la haine envers les réfugiés et les gens de couleur. Le racisme, évident au premier coup d'œil des années 90, a fait place à une discrimination plus subtile et présentable, qui permet à ses responsables de présenter leur journal comme le messenger d'une culture accueillante, mais teintée de patriotisme, et parallèlement de créer une atmosphère de pogrom qui s'exprime dans une violence droitière quotidienne

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer défendent l'attitude qui est celle d'Axel Springer SE : fondamentalement contraire à l'éthique et au respect dû à tout être humain. Le Bild et les autres médias du groupe attisent de façon systématique les peurs face aux étrangers, fracturent la société, encouragent les discours de haine, détruisent la réputation d'innocents, torpillent les institutions démocratiques et ont contribué par là aux succès électoraux de l'AfD. Le Bild sape les valeurs fondamentales de notre démocratie et foule aux pieds la liberté de la presse inscrite dans notre Loi fondamentale



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

(Constitution allemande, NdIT). C'est au Bild qu'et allé depuis des années le plus grand nombre de blâmes du Conseil de surveillance de la presse.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer sont les instigateurs des attaques systématiques du Bild contre les forces de progrès. Depuis sa fondation le Bild est imprégné d'anticommunisme et autres idéologies conservatrices, antidémocratiques et réactionnaires. Il favorise ainsi la droitisation et attise la haine envers les défenseurs des idéologies anticapitalistes. Dans les années 60, la mort du leader étudiant Rudi Dutschke sous les balles de la police, qui éveilla une émotion internationale faisait suite à une campagne de haine du Bild.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer ont fait de la « solidarité avec les valeurs libertaires des Etats-Unis d'Amérique » l'un de leurs objectifs fondamentaux. Ils l'ont fermement ancré dans les statuts de la firme Axel Springer SE, ce qui entraîne une couverture médiatique qui n'est ni critique ni objective. Scientifiques et observateurs indépendants constatent une « subordination servile aux intérêts géopolitiques américains ». Depuis le 11 septembre 2001, les USA ont mené dans plus de 70 pays un « guerre contre le terrorisme », en réalité un programme de massacres mondialisé. Ceux qui dissimulent ces crimes s'en rendent complice.

Mathias Döpfer est membre du groupe transatlantique « Atlantikbrücke » (un pont sur l'Atlantiques) et du Global Board of Advisors, de l'influent « think tank réactionnaire Council on foreign Relations. Ce lien a également facilité en 2018 la nomination au Conseil de surveillance de la maison Axel Springer d' Alexander Karp, le boss de Palantir, une entreprise financée par la CIA, qu'il dirige en commun avec Peter Thiel, financer de Trump et gestionnaire de fonds de pension. À ce jour, ils sont toujours en lien avec les services secrets.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer sont ouverts à une collaboration avec les services secrets US. Dans une interview de 1982 deux anciens officiers de la CIA affirmèrent qu'Axel Springer avait reçu de la CIA, au début de sa carrière, 7 millions de dollars US en échange d'un soutien apporté par sa maison d'édition aux intérêts géopolitiques des USA, sur quoi il avait orienté sa ligne rédactionnelle vers un soutien de la politique étrangère US. Selon la germaniste Gudrun Kruij, de la Fondation Bundespräsident-Theodor-Heuss-Haus (Maison du Président fédéral Theodor Heuss, NdIT) ces témoignages sont crédibles, car Axel Springer, comme il le dit lui-même dans sa biographie, était désargenté au moment de la création de sa maison d'édition et que l'ascension foudroyante de cette firme est donc invraisemblable en l'absence d'aide extérieure.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer tirent profit de la politique de colonisation illégale en Israël. La firme réalise une grande part de cet enrichissement par le biais de petites annonces, entre autres sur le portail Yad 2 qui pastiche le slogan « Du Fleuve à la Mer » pour acheter des logements dans le domaine soumis à l'Autorité palestinienne, et donc, non content de soutenir la colonisation illégale, en tire en outre profit. Sur ce portail on trouve aussi des logements réquisitionnés par



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

l'armée israélienne « à des fins de sécurité » et qui sont désormais habités par des colons juifs. L'organisation de défense des droits humains Human Rights Watch a demandé à la firme Springer de cesser ses activités en Palestine- jusqu'ici sans succès.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer recherchent le contact avec les firmes d'armement. L'exemple de Johannes Huth, membre du Conseil de surveillance de Springer, en témoigne : il siège aussi au Conseil de surveillance de Hensold, fournisseur de l'industrie d'armement.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer placent le profit plus haut que tout et exploitent leurs employé.e.s sans aucun scrupule. L'exemple du prestataire de services postaux PIN en témoigne : Springer y avait acquis une participation majoritaire, comptant fermement pouvoir enlever des parts de marché à la Poste allemande vu les salaires de misère qui y étaient pratiqués sous Hartz IV. Mais le gouvernement fédéral imposa un salaire minimum dans cette branche, sur quoi la maison Springer mit PIN en faillite et jeta sur le pavé 3000 employé.e.s, sans aucune perspective de reclassement.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer n'hésitent pas à rompre les contrats tarifaires au nom du profit. Au printemps 2012 les employé.e.s de l du poste informatique du groupe Bild à Berlin firent une grève médiatisée contre une transformation du poste en filiale non soumise aux accords tarifaires. Sur les 86 salarié.e .s concerné.e.s 57 se refusèrent à l'accepter et finirent par être licencié.e.s.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer entreprennent des coopérations douteuses avec des entreprises de l'IA, afin de réduire les coûts et d'augmenter les profits des grands actionnaires. Après la découverte que Springer engageait un partenariat avec OPEN AI, le développeur de Chat-GPT, le personnel fut informé par mail que « cela nous oblige malheureusement à nous séparer de collègues qui dans le monde numérique peuvent être remplacés par l'IA ou d'autres procédés ou à qui leurs capacité actuelles ne permettent pas de trouver place dans ce nouvel univers. »

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer appuient un partenariat avec l'un des pires ennemis du climat. , Kohlberg Kravis Roberts & Co (KKR), l'un des pires ennemis mondiaux du climat est désormais le plus gros détenteur de parts et un partenaire stratégique. Aux côtés de Springer, KKR pratique le greenwashing à grande échelle. Un reportage a révélé un grand abîme entre sa protection de l'environnement, dont Kohlberg fait partout grand bruit, et ses investissements réels : il fait partie des premiers investisseurs dans es énergies fossiles et continue à les soutenir en dépit de la crise climatique.

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer protègent le sexisme dans leur entreprise. Le New York Times a dévoilé en 2021 de graves problèmes de sexisme au Bild et chez Springer. Dans l'enquête autour de l'ex-rédacteur du Bild, il est apparu que l'abus de pouvoir y est couramment pratiqué et que les employées doivent accorder des faveurs sexuelles en échange de



ethecon Stiftung Ethik & Ökonomie

Fundación Ética & Economía Foundation Ethics & Economy

International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

leur avancement. Après cette découverte, le journal a tenté d'empêcher tout reportage au sujet de ces agressions sexuelles. Mathias Döpfner a même engagé une contre-enquête sur les personnes concernées.



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

Conclusion

Selon le curatoire et le CA d'ethecon, les principaux responsables des décisions et des actes d'Axel Springer CE sont Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du Bild), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire).

Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer sont les principaux décisionnaires de la firme et en profitent pour la mettre au service d'une hausse constante de leurs profits. On peut leur imputer l'incitation à la haine et au dénigrement, le bellicisme et l'opposition à la paix. Ils contribuent à saper la démocratie et la liberté de la presse. Et dans ce but ils n'ont aucun scrupule à exploiter leurs employé.e.s, qui ont en outre à souffrir du sexisme. Ils pactisent avec d'autres firmes et gouvernements dépourvus d'éthique pour promouvoir leur agenda global, représentent un danger pour les droits humains, la démocratie, la paix et toute l'humanité en général. Toute leur action est guidée par leur désir d'accroître pour accroître leur pouvoir et leur richesse personnels et foulent aux pieds la morale et l'éthique. Ils acceptent la dégradation de la terre en une planète morte et inhabitable.

Ethecon considère l'action de Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du Bild), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire) ainsi que des autres managers et grand.e.s actionnaires de la firme comme une contribution choquante à la ruine et à la destruction de notre Planète bleue. Pour ce mt effroyable mépris et violation de l'éthique humaine, ethecon attribue le blâme que constitue le Prix pour une planète morte 2024 à tous les responsables nommés plus haut. Parallèlement, ethecon se joint aux mouvements nationaux et internationaux de lutte contre les firmes et la mondialisation pour demander que Mathias Döpfer, Ralph Büci et Friede Springer ainsi que les autres managers et grand.e.s actionnaires de la firme soient en tant que ses représentants et aussi personnellement jugés responsables, condamnés à rendre des comptes et punis.

Le Prix International d'ethecon pour une planète morte 2024 sera remis à Mathias Döpfer (PDG et grand actionnaire du Bild), Ralph Büci (Président du Conseil de surveillance) et Friede Springer (Coprésidente du Conseil de surveillance et grande actionnaire) de la maison d'édition AXEL SPRINGER le 9 novembre 2024 au cours d'une cérémonie publique à Düsseldorf, en même temps que le Prix international d'ethecon pour une Planète bleue 2024 décerné à Julian Assange, militant australien pour la paix et les droits humains.



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

Partie 3 Contexte

des deux Prix d'ethecon

Notre Planète bleue est en grand danger. Désormais ni les politiciens ni les scientifiques ne peuvent plus le nier. Les guerres, la misère et la ruine de l'environnement sont de plus en plus présentes. Un effondrement des systèmes écologiques menace.

Mais on refuse d'en voir les causes. Le responsable de ces évolutions dangereuses pour l'humanité, c'est le principe de profit indissolublement lié au système économique capitaliste qui règne dans le monde entier et la destruction fatale de tous les principes éthiques fondamentaux qui va de pair avec cette loi économique. La recherche d'un profit maximal à laquelle oblige cette loi favorise inévitablement l'injustice, l'exploitation et la ruine écologique. Et d'autant plus que le principe de profit devient de plus en plus le seul critère applicable à la société et à l'environnement.

ethecon lutte pour l'ancrage des principes éthiques dans l'économie et la société et le passage d'un système basé sur la solidarité en place du profit. Si l'on veut sauver la planète il faut abolir le principe de profit.

Dès sa fondation en 2004, ethecon songeait à encourager les efforts pour le maintien et le salut des principes éthiques fondamentaux par l'attribution d'un prix. Il existe nombre de prix récompensant les conquêtes dans les domaines sociaux les plus divers mais beaucoup trop peu qui honorent la résistance contre les abus et la destruction de l'éthique et de la morale qui causent la ruine de l'environnement, la guerre et l'exploitation.

Les discussions au sujet de ce prix ont cependant montré qu'il ne suffit pas de récompenser ceux qui luttent pour l'éthique et la morale, mais qu'il est tout aussi nécessaire de dénoncer les méfaits commis contre ces valeurs. Ainsi est née l'idée de deux Prix ethecon parallèles : le Prix ethecon pour une planète bleue (positif) et le Prix ethecon pour une planète morte (négatif). Ils forment une unité, les deux faces de la même médaille. À eux deux ils reflètent l'état de principes éthiques qui caractérisent notre monde, et illustrent en même temps la vision de l'éthique et de la morale que permet un monde sans oppression ni exploitation.

Les deux Prix ethecon mettent donc au ban la ruine de l'environnement, la guerre et l'exploitation et poursuivent des idéaux de paix, de protection de l'environnement et de justice. > Ils invitent à la résistance, au changement et à l'engagement en faveur de ces idéaux ; ils se battent pour une avenir pour notre monde digne d'être vécu. Si l'un d'eux, le Prix ethecon pour une planète bleue rend honneur à l'engagement en faveur du maintien et du salut de la Planète bleue, et attire l'attention sur l'urgence des actions possibles et leurs chances, le Prix pour une planète morte dénonce la profanation de notre terre, le



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische french portugiesische spanische Version

danger d'en la rendre morte et inhabitable et condamne l'indifférence et l'ignorance. À eux deux ils montrent qu'il y a de l'espoir, de l'énergie en nous, en chacun de nous.

Par principe ces deux prix ne concernent que des personnes, pas des institutions. Ils entendent ainsi lutter contre l'anonymisation croissante et voulue des décisions. Enderrière des institutions quelconques ou à accuser de prétendues contraintes atérielles, à qui l'on impute des décisions presque incontrôlables. Mais qu'elles soient positives ou négatives, nous y tenons : ce sont toujours des êtres humains qui prennent les décisions et portent les responsabilités.

Les deux premiers prix ethecon internationaux ont été attribués en 2006. Depuis lors ils le sont en principe tous les ans. Tandis qu'en janvier les élites dirigeantes de l'économie mondiale se rencontrent tous les ans en Suisse au Forum économique de Davos, ethecon appelle dans le monde entier à proposer des nominations pour ses deux prix. Le choix est fait en août au terme d'un processus poussé et publié le 21 septembre pour la journée internationale de la paix.

Les deux prix sont conférés en novembre à Berlin au cours d'une grande cérémonie publique, à laquelle sont invité.e.s seulement les lauréats des prix positifs, les récipiendaires des prix négatifs étant informés par une « lettre ouverte. » Et donc les lauréats du Prix ethecon pour une planète bleue reçoivent personnellement leurs trophées dans le cadre de la cérémonie, ceux qui reçoivent le Prix ethecon pour une planète morte reçoivent les leurs personnellement dans les mois qui suivent leur blâme public au dans le cadre de manifestations publiques.

Le plus grand nombre possible d'acteurs/trices de la société civile sont impliqué.e.s dans la cérémonie de remise des prix. Prudemment en évitant ceux qui appartiennent aux institutions et cercles dominants, et en préférant ceux qui sont issus des mouvements de défense de la paix, de l'écologie et de la justice. C'est ce qui doit souligner et rendre visibles les liens de ces deux prix avec ces mouvements et l'importance des prix pour l'engagement en faveur de ces buts.

Les trophées sont toujours l'œuvre d'artistes. Alors que l'art et la culture sont de plus en plus soumis au diktat du profit, ethecon offre avec la réalisation du trophée pour une Planète bleue la possibilité d'un art qui lutte contre l'exploitation, la destruction de l'environnement et la guerre et une occasion de se positionner en faveur de l'engagement dans cette lutte.

Lors de la création des deux prix en 2005, Otto Piene, internationalement connu, s'est spontanément proposé pour créer les trophées sous forme d'un exemplaire unique et précieux d'une sculpture en verre et glace.

En 2009, après que Piene eut apporté sa dernière contribution – il avait alors 82 ans – c'est la grande artiste photographe Katharina Mayer qui fut l'élève de Becher en 1958 qui réalisa les trophées en leur imprimant chaque fois un caractère nouveau et unique.



International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

deutsche englische **french** portugiesische spanische Version

En 2019 ethecon s'engagea sur une toute nouvelle voie en réalisant une partie du trophée pour la Planète bleue sous forme de peinture murale. Avec le soutien de l'artiste Klaus Klinger, de Düsseldorf, et le collectif de street-art « Farbfieber » nous avons installé la lauréate, l'œuvre de sa vie et le prix positif d'ethecon 2019 dans le domaine public au moyen d'une frise murale dans la Toulouser Allee à Düsseldorf. Le trophée lui-même reproduisait une gravure d'art d'Otto Piene représentant la, comme autrefois ceux d'Otto Piene, étaient en verre : une œuvre du verrier d'art Günter Pohl. Dans les œuvres de Pohl ce verre se matérialise la fragilité de notre planète, les dangers qui la menacent mais tout autant les possibilités d'action pour empêcher sa ruine.

Le trophée 2024 a été conçu par l'artiste Mechthild Hartung. Les bras enlacés qu'il représente symbolisent la solidarité et l'action commune, aujourd'hui plus important que jamais pour sauver notre planète bleue.

Toute différente est la fabrication du trophée du Prix international d'ethecon pour une planète morte. C'est un globe en plastique fabriqué industriellement dans des conditions d'exploitation et anti-écologiques et ensuite défiguré. Volontairement, cette dénaturation n'est pas confiée à un artiste qui réalise chaque année le prix positif, mais à un jeune choisi à cet effet. C'est pour éviter que le trophée du Prix international d'ethecon pour une planète morte devienne une œuvre d'art de qualité. On garantit ainsi que rien de précieux ne soit créé dans notre monde pratiquant le recyclage. Surtout pas si l'objet est destiné à quelqu'un qui n'a pas mérité cette valorisation - au plein sens du terme. Parallèlement ce jeune est un symbole de sa génération, menacée de vivre sur une planète morte et inhabitable. Car c'est la jeunesse dont l'avenir est détruit par la ruine de l'écosystème, de la société et par la guerre.

Il est révélateur que les personnes dénoncées au moyen du Prix international d'ethecon pour une planète morte dédaignent généralement leur trophée. Aucun des « blâmé.e.s » n'est jusqu'à aujourd'hui venu en personne recevoir son trophée, ni n'a affronté publiquement la critique. Au mieux le trophée a pu être remis à un envoyé, par exemple un employé d'un service de presse. Généralement ethecon a pu constater la destruction de trophée par un membre du service de sécurité.



ethecon Stiftung Ethik & Ökonomie

Fundación Ética & Economía Foundation Ethics & Economy

International ethecon Dead Planet Award 2024

Justification

[deutsche](#) [englische](#) [french](#) [portugiesische](#) [spanische](#) Version

plus d'informations

Marius Dornemann

Fon +49 - (0)211 - 22 95 09 21

Mobile +49 - (0)157 - 58 05 09 05

eMail info@ethecon.org

ethecon

Stiftung Ethik & Ökonomie

Schweidnitzer Str. 41

D-40231 Düsseldorf

Deutschland

Fon +49 - (0)211 - 22 95 09 21

Fax +49 - (0)211 - 26 11 220

eMail info@ethecon.org

Internet www.ethecon.org

fait un don via

PayPal

www.ethecon.org

International Bank Account

EthikBank

BIC GENO DEF1 ETK

IBAN DE 58 830 944 95 000 30 45 536